

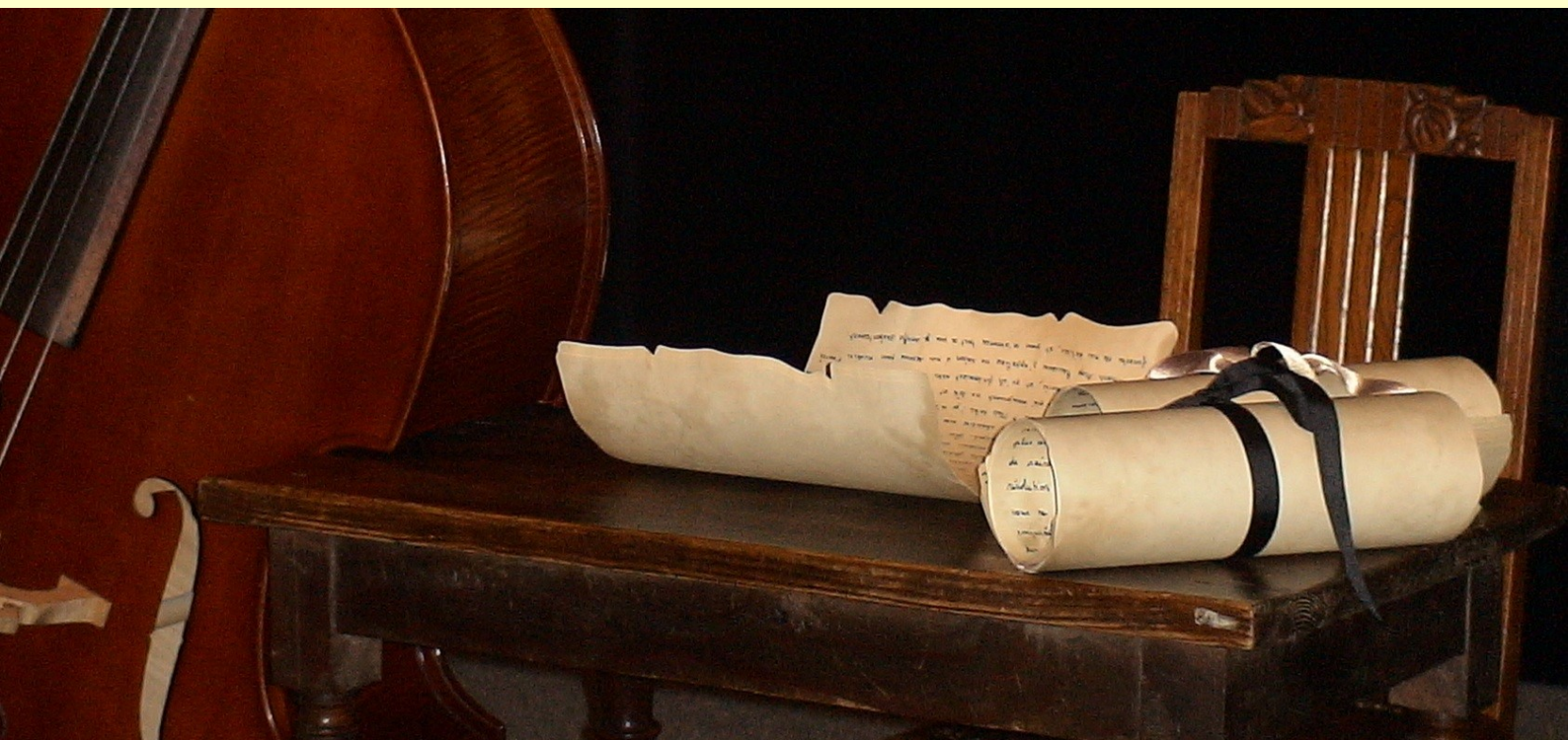
L'Événement Théâtre présente

Lettres d'une religieuse portugaise

Théâtre et musique

Comédienne : **Sabine Lenoël**

Contrebassiste : **Fabrice Goutérot**



De Gabriel de Guilleragues

Mise en scène et scénographie de **Sabine Lenoël**

Musique Compositions et Arrangements de **Fabrice Goutérot**

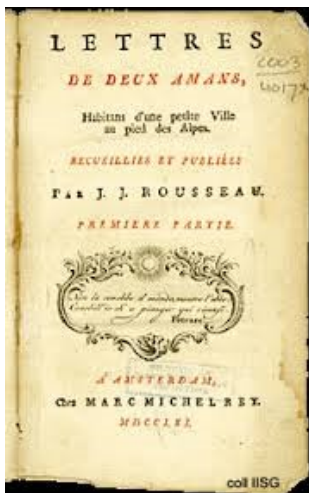
Lumières de **Cédric Henneré** / Costumes de **Marie Laurence** / Décor de **Gabrielle Collot**

Durée : **1h10 mn**

Avec le soutien du Plateau 31 de Gentilly et de la Compagnie R.L. (René Loyon)

Contact diffusion : Sylvie Verdier Ponroy - Tel 06 18 05 38 75 sylvie.verdierponroy@gmail.com

L'œuvre et l'auteur



En janvier 1669, un gentilhomme gascon nommé Gabriel de Guilleragues, établi à Paris depuis plusieurs années et introduit dans certains salons littéraires, publie anonymement une œuvre intitulée « Lettres portugaises traduites en français ».

L'ouvrage, qui ne se compose que de cinq lettres censées être écrites par une religieuse portugaise, obtient aussitôt un énorme succès. Gabriel de Guilleragues, en choisissant de ne pas se faire connaître comme l'auteur de ces pages, laisse la mystification se développer de son propre mouvement et le succès s'accroître d'autant !



Les « Lettres portugaises » ou « Lettres de la religieuse portugaise » sont aujourd'hui considérées comme un prototype dans le domaine de la littérature amoureuse. On en trouve des passages dans certains manuels scolaires, elles sont étudiées au lycée et en université de lettres et sont également un succès de librairie...

La mise en scène – Sabine Lenoël

Parce que nous avons tous aimé et souffert d'amour, parce que nous avons tous ressenti que jamais cette blessure d'amour n'allait avoir de fin, je ne pouvais que monter, avec mon contrebassiste Fabrice Goutérot, les « Lettres de la religieuse portugaise », une œuvre intense, violente, pleine de subtilités et de nuances, sur ce sujet qui nous touche tous.

L'ambiance est intime : nous sommes dans la cellule d'une religieuse. Le décor se veut sobre – une table et une chaise- et la lumière tamisée, comme si la scène était éclairée à la bougie.

Une jeune femme, Mariane, s'adresse, éperdue, à son séducteur qui l'a abandonnée... De l'espoir au désespoir, de la colère à l'abandon, de l'interrogation au renoncement, c'est que l'action même de lui écrire est le prolongement de son amour et de sa souffrance. Ce qu'elle ressent est soutenu musicalement par la force de la contrebasse, tantôt profonde, tantôt légère, parfois grinçante, hurlante, ou parfois tendre et aimante.

L'auteur de ces lettres, Gabriel de Guilleragues, en choisissant de rester dans l'ombre, reproduit dans son principe, en la perfectionnant dans sa technique, la dixième « Héroïde » d'Ovide, dans laquelle Ariane s'adresse à Thésée, son amant infidèle. Il s'inscrit également dans la tradition des plaintes de femmes abandonnées, comme Didon, dans « L'Enéïde » de Virgile, notamment. De nombreux éditeurs respectent le désir d'anonymat de l'auteur et ne cite donc pas son nom. Je trouve ce choix intéressant : le spectateur éprouve un certain sentiment d'indiscrétion, il pénètre dans l'intimité d'un dialogue confidentiel et plonge dans les méandres de la pensée d'une femme amoureuse.

La création littéraire ne fait cependant pas de doutes... Sous les apparences du dialogue et de l'adresse à son amant, Mariane développe au cours de ses lettres un discours monologique : elle parle en fait à sa passion, à son « amour » (début de la lettre I), c'est-à-dire à elle-même, et « ne cherche qu'à (se) soulager » (lettre IV). L'œuvre est construite de façon subtilement désordonnée. La véhémence –voire la violence- du ton de l'héroïne, les effets et anomalies stylistiques donnent une impression d'écriture passionnelle, brute, qui suit l'évolution des sentiments de Mariane. Sentiments ô combien multiples, complexes, subtils, intenses, dont nous voulons donner à voir et à entendre –à travers les mots et la musique- la profondeur, la densité, le classicisme et le modernisme à la fois...



La musique - Fabrice Goutérot

La parole et la musique sont deux voix subtiles qui, accordées ensemble, donnent au récit une force et un rayonnement particulier. Autant le récit est musical, les mots sonnent comme des notes, les tempi diffèrent, les nuances donnent du relief, autant la musique raconte, souligne, suggère, renforce... Elle dévoile des sensations, des vibrations impossibles à exprimer par les mots seuls...

Une comédienne, qui porte seule le texte, soutenue par une contrebasse, rarement instrument soliste et pourtant d'une richesse sonore, d'une palette de possibilités souvent méconnue... Ils créent ensemble une fluidité entre la parole et la musique, une coloration savamment dosée, une énergie, pour finalement laisser la place au silence, de l'espace au vide ! La musique a été créée ou adaptée en respectant l'époque de l'œuvre et en s'inspirant des compositeurs célèbres du XVII^{ème} siècle : Biber, Monteverdi, Charpentier, Lully, Buxtehude...

Sabine Lenoël



Après une formation littéraire, Sabine se dirige vers la comédie et le monde théâtral. Elle se produit notamment sur les scènes du Théâtre Gérard Philippe de St-Denis (mise en scène par Yves Adler ou François Floris), du Théâtre de la Porte St-Martin (pour "L'Avare" de Molière), du Théâtre du Gymnase ou de celui du Palais des Glaces (pour la comédie musicale "Fables en fête", sur les fables de La Fontaine), de l'Espace Marais (pour "La mouette" de Tchekhov), ou encore de l'Espace Paris-Plaine (pour "Le Tartuffe" de Molière).

Au cinéma, elle est l'une des suivantes de "La reine Margot" aux côtés d'Isabelle Adjani dans le film de Patrice Chéreau, interprète le rôle de Marthe dans "Le nouveau monde" d'Alain Corneau, est la partenaire de Jean-Pierre Léaud dans "L'affaire Marcorelle" de Serge le Péron, et celle de Gérard Depardieu dans "Grenouille d'hiver" de Slony Sow. Elle rencontre également le cinéaste français le plus connu et le plus prolifique en matière de fantastique et d'épouvante : Jean Rollin, avec qui elle tourne successivement "La fiancée de Dracula", "La nuit des horloges" et "Le masque de la méduse".

Sabine crée en 1995 « L'Événement Théâtre » et monte trois pièces dans lesquelles elle joue et assiste le metteur en scène, Sébastien Paugam. Tout d'abord, « Le Chandelier » d'Alfred de Musset, dans lequel elle tient le rôle de Jacqueline, au Petit Voltaire (XIème Arrt) durant 6 semaines. Elle monte ensuite « Cet Animal étrange » de Gabriel Arout ainsi que « La Peur des Coups » et « La Paix chez soi » de Georges Courteline pour l'Espace Château-Landon Théâtre. Elle assure aujourd'hui la mise en scène des « Lettres portugaises ».

Fabrice Goutérot



Bassiste puis contrebassiste autodidacte, Fabrice Goutérot découvre les musiques de manière intuitive dès son plus jeune âge. Sa curiosité et sa rigueur font de lui un rythmicien de talent souvent sollicité pour accompagner des groupes et artistes d'horizons divers. S'adaptant rapidement à tout univers musical, du jazz au traditionnel en passant par le rock, le gospel, la musique sud-américaine, il est présent sur de nombreuses grandes scènes nationales et internationales. Son parcours éclectique lui permet d'obtenir le prix découverte au festival « Les Francofolies de La Rochelle », de participer à de nombreuses tournées en France et en Europe avec différents groupes, avec une compagnie de spectacles de rue, d'effectuer plusieurs tournées en Amérique du sud avec des formations sud-américaines, d'enregistrer ou de participer à différents albums.

Toujours dans un esprit de recherche et d'évolution, il participe à la création du spectacle rock-bastringue « Clandestine Orchestra ». Puis, avec la conteuse Françoise Glière, il compose la musique de « Petites vies ordinaires » (tout public) et « C'est rien du tout » (pour enfants). Enfin, il compose et fait les arrangements pour les « Lettres portugaises ».



Paroles de spectateurs

« Un texte magnifique, magnifiquement interprété, plus même : incarné. Un dialogue émouvant avec la contrebasse, un moment de grâce parfois bouleversant. Un grand merci pour cette parenthèse aux creux de nos sentiments les plus sensibles, les plus intimes. Bravo ! »

Françoise D.

« Merci pour ce très beau moment : vous nous avez embarqués et transmis toutes les nuances avec un incroyable talent...Bien plus agréable pour moi que si je l'avais lu moi-même. Bravo ! »

Marie-Ange et Jean-Louis L.

« Belle harmonie de la voie féminine et de la contrebasse. Merci infiniment pour ce si beau moment. »

Alice T.

« Le mariage du subjonctif, de la contrebasse, d'une voix superbe, d'une thématique amoureuse certes reconnue. Un merveilleux moment, une superbe performance, un plaisir... »

Claudine R.

« Ça donnerait presque envie d'avoir un gros chagrin d'amour ;-) BRA-VO !!!! »

« Superbe spectacle, comédienne bouleversante, musicien en harmonie totale. Bravo. »

Pascale L.

Belle prestation, émouvante et respectant les trois cycles de la rupture amoureuse (espoir, dépit, détachement). Alliance subtile de la contrebasse et de la voix ! Merveilleuse comédienne ! Bravo !

Janine F.

Conditions techniques

Durée du spectacle : entre 1h05 et 1h10 sans entracte

Plateau

Dimensions minimum : ouverture 4 mètres, profondeur 3 mètres, hauteur 3 mètres

Idéal boîte noire

Décor

Une table et une chaise fournies par la compagnie

Lumières

Ambiance feutrée, lumière tamisée (blanc/ jaune), effet éclairage bougie.

Plan de feu et conduite lumière fournis sur demande.

Exemple : 8 PAR 64, 1 PC 1000 W, 1 découpe 1000 W, 1 PAR 64 sur platine.

Contact :

Sabine Lenoël 06 76 05 41 61

sabine.lenoeel@online.fr

Fabrice Goutérot 06 09 13 05 45

gouterot.fabrice@yahoo.fr

Le spectacle a été joué :

- au **Kibélé**, Paris 10ème
- au **Plateau 31**, Gentilly
/ Direction Stéphanie Chévara
- au **Caf'Art**, Saint Rémy Les Chevreuses
/ Direction Philippe Castaing.
- au **CROUS** de Toulouse
- au **CROUS** de Besançon
- au **centre Mandapa**, Paris 13ème
- en **appartement** à Paris,
- à la **Maison-Grenouille** et au **café Quoi** en Auvergne
- chez **Robert and Smith**, Paris 10ème
- à la **médiathèque de St Eloi Les Mines** En Auvergne
- au **Théâtre du Temps**, Paris 11ème



Contact diffusion : Sylvie Verdier Ponroy - Tel 06 18 05 38 75

sylvie.verdierponroy@gmail.com